

MUSEE ASIATICA

Biarritz

Tel: 0559227878

Fax : 0559227879

E-mail : asiatica@wanadoo.fr

www.museeasiatica.com

Dossier de presse

Exposition sur :

«Les Dieux et les Démons du Kérala»

du 1^{er} juin au 31 août 2011

Sur la côte du Sud de l'Inde, le Kérala s'étend du nord au sud sur les pentes des Ghats (les montagnes du Deccan), le long de la mer d'Oman. A la fin des moissons, dans plus de 400 villages, les Dieux se préparent à danser toute la nuit. Nous y étions pour vous en mars 2011 pour rencontrer ces Theyyams extraordinaires.



Theyyam Gulikan



*Le temple du village
Chalil Bhagawati*

Sommaire:

- Les lieux: Mahé, ancien "comptoir" français.
- La photographie.
- Le traitement ayurvédique.
- La fête et la danse des Theyyams

Exposition du 1er juin au 31 août –
entrée gratuite.

**En 40 photos
couleur 60 cm. x 50 cm.**



LES LIEUX: La côte du Malabar est connue comme “la côte des épices” car le climat est chaud et humide. Sur les collines se sont installés des villages autour desquels on cultive les nombreux épices utilisés dans la cuisine indienne. Les arabes, les portugais, les hollandais, les anglais et aussi les français avaient établis des “comptoirs” près des ports où l’on venait embarquer les épices, ces “conservateurs” si utiles et prisés du temps où la réfrigération n’existait pas.

C’est au centre géographique de cette côte que se situe Mahé, une petite ville au sud de Kunnur sur la rivière du même nom, dont la photographie se trouve ci-dessous:



Ce comptoir et son territoire ont été remis à l’Union Indienne en 1964, en même temps que la ville et le territoire de Pondicherry.

Aujourd’hui, Mahé est assez prospère avec de jolis « cottages », et des villas construites par des familles musulmanes. Dans presque chaque famille un homme travaille dans le Golf persique. Quand il revient à Mahé, il achète un terrain et construit, avec ses économies. Ou bien, il achète des bijoux en or pour sa femme ou sa fille.

LA PHOTOGRAPHIE: Xintian Zhu et Michel Postel se sont installés à Kunnur (anciennement Cananore) sur le bord de la mer pour se reposer, car les Dieux sortent et dansent la nuit jusqu'à six heures du matin. Il faut donc se reposer le jour.

La photographie de nuit n'est pas facile pour plusieurs raisons: les lieux où l'on prépare le maquillage et le costume des Dieux est sombre. Les quelques éclairages sont des tubes de néon qui "aveuglent" l'appareil de photographie. Quand ils sont prêts, ces Theyyams sont en perpétuel mouvement. Or pour photographier de nuit, il faut normalement "poser" une, deux ou trois secondes



C'est dans cette petite "resort": sur le bord de la falaise à Kunnur, que l'on peut se reposer après les nuits torrides dans les villages.

Le petit hôtel est pourvu d'un centre de traitement ayurvédique, où toutes sortes de massages sont pratiqués par d'habiles spécialistes avec des huiles parfumées de plantes qui rajeunissent la peau et les muscles.

La fête des Theyyams (“Theyyam” signifie “Dieu”)



Fronton du temple (“Kavu”) du village Kalikoden

A des dates fixes pour chaque village, ou à l’intérieur des terres, dans les forêts ou les collines, les villageois vont organiser “la nuit des Theyyams”, une cérémonie qui va durer jusqu’au matin et qui se décline ainsi:

- d’abord, les pratiquants vont venir rendre hommage au maître des lieux, souvent un brahmane,
- on va faire un bûcher et installer les autels autour du temple que l’on va alimenter d’offrandes et de torches toute la nuit au son d’une dizaine de tambours, le puja.
- pendant ce temps, on prépare les vêtements des oracles et les dieux sous des tentes, ou en plein air,
- le maquillage d’un Theyyam peut prendre plusieurs heures: d’abord on enduit son corps de différentes couleurs naturelles:



La démonsse Chamundi

de l'ocre, du rouge et du blanc, on peint certains symboles sur sa peau. Puis on passe au visage. Il y a les couches d'ocre, de rouge et de noir. On dessine des lignes sur son visage, comme les capuchons de serpents. Autour des yeux, on applique du noir de fumée, on les élargit et on termine avec de fines lignes sur les côtés.

- l'habillage du Theyyam peut alors commencer. Sous la vaste robe rouge, on lui fait porter une véritable cage de fine lames de palme qui va faire gonfler sa robe. On lui met de large anneaux aux chevilles et aux bras que l'on fait tenir pas des lanières pour qu'ils ne cèdent pas lors de la danse.
- on prépare sa chevelure avec des bandeaux serrés pour recevoir son imposante couronne "mudi" qui est particulière à son Theyyam. Pour les Theyyam féminins de longs cheveux d'au moins 1 m 50 vont venir se fixer par derrière, comme pour le Theyyam CHAMUNDI.

La cérémonie commence par une invocation aux Theyyams, pour les appeler à participer à la fête, le VELLATAM. Le son des tambours et les chants redoublent d'intensité, et les oracles commencent à danser. Ils font le tour du temple trois fois. Ils se présentent devant les autels où l'on a allumé les torches. Ils parlent et chantent. Certains assistants tombent en transe et sont évacués.

Un autre oracle sort du temple avec une arme, genre de dague en forme de Z et un bouclier. Il est en transe et agite ceux-ci à un rythme fou. Il fait trois fois le tour du temple. Puis VIREN (le Theyyam des forces de la nature, à la moustache blanche) va rendre hommage au feu et aux autels, puis se placer devant son autel particulier, où des gens viennent lui expliquer leurs problèmes, auxquels il répond par des conseils.

De même, les deux oracles CHAMUNDI font des prédictions à ceux qui viennent les solliciter.



Puis, c'est le grand spectacle vers minuit: on a enflammé les torches sur la haute coiffure de BHAGAWATI KOMARAN, un Theyyam impressionnant. Il danse et danse devant le temple et tourne autour du bûcher où il se brûle, jusqu'à l'extinction de ses torches.



Theyyam Bhagawati Komaran



Pendant ce temps, il est étonnant de voir se préparer le Theyyam des arbres (jalikan) dont la coiffure de six mètres de haut faite de feuilles de palmier a pris au moins douze heures de travail aux artisans.

Il porte son énorme masque blanc et rouge et rend hommage devant le temple et aux autels. Puis, il se départit de son masque et danse, le torse enduit de plumes et la robe en fibres vertes, en lanières de palme. Il poursuit les enfants et les effraie.

Theyyam Gulikan



Le Theyyam Naga Kanya

Sur la colline adjacente, le temple des serpents commence à s'agiter et les tambours s'y rendent. Là, le Theyyam NAGA KANYA (serpent) est assis sur un tabouret et on lui rend hommage. Il a une énorme coiffure de toile rouge, en pointe, décorée de MAHALAXMI recevant l'eau sacrée versée par deux éléphants par derrière. Par devant, son visage jaune est impassible, décoré de serpent finement dessinés.

Vers quatre heures de matin, on prépare le Theyyam le plus impressionnant: c'est celui du paon SASTHAPPAN. Maquillage extraordinaire, énorme éventail en forme de queue épanouie de paon, de couleur rouge, couronne frissonnante de fines feuilles d'argent. On lui fixe des oreilles battantes et un bec étonnant et effrayant.

Le Theyyam Sasthappan se prépare





*Le Theyyam Sasthapan
(le dieu paon) prêt à
danser*

ROLE SOCIAL

Le rôle social des Theyyam est intéressant: à la fin de la cérémonie, les villageois qui sont venus quelquefois de loin, vont avoir un entretien avec les oracles et les Theyyam eux-mêmes.

Ceux-ci sont très accessibles: ils donnent des bénédictions aux enfants ou même aux adultes, mais surtout ils écoutent les doléances de certaines personnes.

Nous avons été à leur écoute: par exemple, un homme au visage triste vient demander conseil au Theyyam: "Ma femme vient de mourir, je ne peux survivre sans elle; je vais partir me noyer". Le Theyyam lui explique "que chacun a de grands malheurs dans sa vie. Avec sa force intérieure, et celle que Dieu et la Nature nous donnent, nous pouvons dominer nos sentiments et aider ceux qui en ont besoin autour de nous. Allez, les dieux seront à vos côtés".

Ces hommes qui se transforment en Theyyam ne sont pas des brahmanes; ils appartiennent à des castes hindoues de bas niveau. Ils sont donc très proches du peuple. Sous leur forme de Theyyam, de dieux, ils peuvent même interpeller les brahmanes et leur faire des reproches, ce jour-là seulement.

Petit à petit, avec le lever du jour, les gens et les enfants attirés des villages voisins, commencent à se retirer. Nuit impressionnante mais fatigante....